

Interstizi. Letture a 3 T

Manuela Ciprì Castorina, Linguista di congiunzione

«In un mondo multilingue, ogni parlante dovrebbe tendere ad adeguare la propria grammatica alla grammatica degli altri; considerare l'attenzione e la collaborazione con chi parla un'altra lingua un obbligo morale e sociale, mettendo al primo posto l'importanza ed il piacere di conoscersi, comprendersi e condividere la consapevolezza dell'affascinante complessità della parola e della comunicazione. Togliendo stereotipi, barriere e trovare punti di congiunzione e non punti di rottura, ci permetterà di essere consapevolmente cittadini europei, cittadini della mediazione verbale».

In questo breve e densissimo paragrafo, pubblicato sul suo blog euroterminologia.altervista.org, è sintetizzato il pensiero della compianta collega Prof.ssa Manuela Ciprì, scomparsa prematuramente. La sua visione coniugava l'aspetto scientifico dello studio e dell'insegnamento delle lingue, cui si dedicava nel campo dell'anglistica, alla dimensione etico-politica dell'incontro, del dialogo, del confronto tra parlanti lingue diverse nel rispetto reciproco. Il pluralismo linguistico dell'Europa Unita rappresentava per Manuela Ciprì una straordinaria ricchezza per le cittadine e i cittadini, una opportunità per conservare le differenti culture e contemporaneamente arricchirsi attraverso la mediazione linguistica, e un esempio per il resto del mondo. La nostra rivista, che ha avuto l'onore di averla nel proprio comitato scientifico fin dal 2016, ricorda commossa la collega e dedica questo spazio alla sua memoria. Tra le sue principali pubblicazioni ricordiamo qui:

Ciprì, M., Ferreri, E., Marchetti, M. C., Mariottini, L., Iannone, R. (2016). *Network Society: How Social Relations rebuild Space(s)*. Wilmington: Vernon Press.

Ciprì, M. (2013). *Approccio sociale e interculturale alla toponomastica inglese*. Napoli: EdiSES.

Ciprì, M., Salvi, R., Castorina, G. (2013). *Texts, Tools and Trends*, Bologna: Cisalpino-Monduzzi editore.

Ciprì, M. (2009). *Un approccio lessicografico alla toponomastica inglese*. Roma: Ass. Eurolinguistica-sud.

Ciprì, M. (2007). *Processi di formazione di parole nella toponomastica inglese*. Rimini: Guaraldi.

Pietro Maturi

Parcours d'un anthropologue engagé

Noureddine Harrami

L'anthropologue Marocain, Noureddine Harrami, nous a quitté en août 2018 à l'âge de 53 ans, mais il n'a pas manqué de laisser derrière lui un énorme héritage anthropologique. Dans ce bref papier, nous souhaitons parler d'un chercheur qui a su conjuguer avec bonheur et modestie, un travail de terrain approfondi et une production académique abondante. Il ne s'agit pas ici de faire un inventaire ni une synthèse exhaustifs de ses travaux, mais plutôt de revenir sur l'intérêt qu'il a montré à la recherche et sur les grands thèmes et concepts autour desquels il a articulé l'ensemble de ses productions scientifiques.

N. Harrami fait partie de la première vague des anthropologues Marocains formés en France qui a consacré sa thèse réalisée à l'université de Bordeaux à la migration marocaine. Son travail portait sur les jeunes issus de la migration marocaine en France et leur rapport à la culture parentale. Ce travail ethnographique avait comme objectif d'observer et d'analyser *in fine* trois dimensions de la vie sociale et familiale des parents marocains migrants : la langue, le champ des pratiques et représentations religieuses et le domaine matrimonial. Il s'agit de trois secteurs qui comportent l'essentiel des ressources que les parents mobilisent lorsqu'ils se mesurent au groupe dominants et qui constituent les lieux d'une contrainte familiale et communautaire intense. Ce travail de thèse sur les pratiques, les représentations, les croyances religieuses et les normes relatives à la chasteté des jeunes filles et au mariage, a constitué le début d'un important parcours de recherche.

Dès son retour au Maroc en 1997, Nourredine Harrami a occupé le poste de chercheur au Centre d'Etudes et de recherche en Démographie à Rabat (CERED), il a travaillé aussi en tant qu'expert pour le Programme des Nations-Unis (PNUD), puis en tant que professeur de sociologie à l'université Moulay Ismail de Meknès à partir de 2002. N. Harrami a consacré ses multiples travaux de recherche à l'observation et l'analyse des transformations de la société marocaine. Ces recherches ont donné lieu à plus de 40 articles et chapitres d'ouvrages et ont porté sur 4 thématiques qui s'articulent autour d'une question cruciale : celle de la mobilité. Il a travaillé ainsi sur : i) la mobilité migratoire dans la région de Tadla -Beni Mellal (sa région natale), dont il était un fin connaisseur ii) La sexualité en tant qu'objet et lieu de cristallisation d'une grande mobilité des valeurs au Maroc et dans les pays de migration iii) La religion et les transformations que connaît la région en lien avec le radicalisme iv) Les mobilisations sociales notamment post-« printemps arabe ». Autour de ces objets de recherche, N. Harrami a coordonné au Maroc plusieurs programmes de recherche et de formation (7ème PCRD, Erasmus, Marie Curie, H2020), qu'il su gérer avec brio et grand esprit de collaboration avec un groupe de collègues. Son dynamisme dans le cadre de ces programmes ont placé le département de sociologie de Meknès dont il assurait la direction comme le premier partenaire (des facultés des Lettres et des Sciences Humaine au Maroc) des programmes de recherche de la commission européenne. Ce dernier point est d'une importance capitale car il souligne les coopérations internationales auxquelles Noureddine Harrami a pu contribuer depuis son recrutement à l'université Moulay Ismail jusqu'à son décès où il coordonnait encore, pour le cas marocain, un projet H2020 sur la migration en collaboration avec deux collègues Khalid Mouna, responsable de l'axe idées politiques et Zhour Bouzidi de l'axe eau et agriculture.

Plusieurs hommages lui ont été rendu à maintes reprises dans le cadre des groupes de recherches et projets qu'il a coordonné et un prix de la meilleure thèse en sciences sociales portant le nom du feu Noureddine Harrami a été instauré à partir de 2018 -2019 dans le cadre du Master MIM avec l'université de Ca' Foscari à Venise.

En tant qu'enseignant Nourredine Harrami fut habité par le projet d'assurer une formation

solide et de qualité au sein de l'université publique marocaine et de faire en sorte que la recherche et l'enseignement se nourrissent mutuellement. Avec ses étudiants, il entretenait une proximité exceptionnelle. Il n'a point cessé de les tirer vers le haut en les encourageant à lire, à apprendre les langues vivantes à faire du terrain et à développer un sens critique.

Références bibliographiques

Harrami, N., Mouna, K. (2018). *Migratory management in Morocco. What do the stakeholders think?* Roma: IAI. Testo disponibile al sito: bit.ly/2GhzQUD.

Harrami, N. (2000). *Les jeunes issus de l'immigration marocaine dans la région de Bordeaux: Etude de quelques aspects de leur participation à la culture parentale*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion. Harrami, N. (2001), Quand les sciences sociales «se mettent au service de la nation», in. *Prologues: revue maghrébine du livre*, n 21, pp. 80-87, Casablanca.

Harrami, N. e altri (2005). *Le migrant Marocain en Italie comme agent de développement et d'innovation dans les communautés d'origine*, Milano: Ed. Exodus.

Khalid Mouna